

## HOMELIE 21 OCTOBRE 2021

Chers frères et sœurs en Christ,

Aujourd'hui notre chapitre est entré dans une nouvelle phase. Les jours précédents nous avons sondé, scruté (sensing in U-Theory) la réalité dans laquelle nous vivons. Maintenant nous sommes invités à regarder l'avenir qui émerge avec un esprit et un cœur ouvert. Mais cet après-midi nous allons d'abord élire celui sur qui reposera le service du leadership ensemble avec le conseil qui sera à ses côtés.

C'est une heureuse coïncidence que nous pouvons célébrer ce matin cette eucharistie pour commémorer en ce lieu la mort de notre Père Fondateur et en même temps rendre grâce pour la vie et le service des confrères jubilaires de la province : Paul Weiss 75 ans, Frère Jean Berthelot 70 ans, Régis Cuisinet, Joseph Desbois, Karl Elsener, Pierre Pythoud et Louis Raymond 60 ans de vie religieuse ; mais aussi le jubilé d'or de vie sacerdotale pour Pierre Billy et notre feu père Alfred Bour. Presque quotidiennement nous prions « nous te rendons grâce car tu nous as rassemblés en un seul corps de service et de louange où batte l'amour de ton Cœur pour le Père et pour le monde ». Nous sommes très reconnaissants chers confrères pour ces nombreuses années de service comme religieux et prêtre dans notre « Petite Société ». C'est impressionnant et même si nous jubilons, cela nous rend silencieux aussi car nous nous rendons bien compte que toutes ces années n'ont pas été des années ou des jours de jubilation. Ce n'est pas facile de dire chaque jour « oui, me voici ». Sur votre chemin il y avait aussi des remises en question, des embûches, des épines et même des croix à porter. D'où donc notre profonde gratitude pour votre vie donnée au Seigneur dans notre congrégation, pour le salut du monde. Dimanche dernier lors de l'ordination de deux nouveaux évêques à la basilique St Pierre, le Pape François leur a rappelé avec son franc-parler : « ne cherchez pas les honneurs, mais le service, le service, le service » ainsi vous serez des pasteurs selon le cœur du bon pasteur.

Cela nous amène aux lectures de cette célébration en honneur du Sacré Cœur de Jésus. Le prophète Ezéchiel nous présente Dieu comme le vrai berger de son troupeau. Il ne le fera pas seulement paître dans un bon pâturage, mais « *la brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai, la blessée je la panserai* ». Dans ce merveilleux 15<sup>e</sup> chapitre de son évangile

Luc reconnaît en Jésus le berger qui part à la recherche de la brebis égarée. Pour se justifier devant les scribes et les pharisiens, Jésus raconte les 3 paraboles dont nous venons d'écouter la dernière. Quand le berger retrouve la brebis égarée « *il la prend sur ses épaules, tout joyeux* ». Ainsi, dit-il, « *il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit* ». C'est de ce bon pasteur que nous sommes les missionnaires. Les missionnaires de ce Seigneur compatissant, doux et humble de cœur, qui n'est pas venu pour juger et condamner, mais pour guérir, même les quatre-vingt-dix-neuf justes qui croient ne pas avoir besoin de conversion. Dans ses *Méditations* P. Chevalier écrivait : « *Le cœur de Jésus est essentiellement miséricordieux. La miséricorde de ce divin Cœur apparaît à chaque page de l'Évangile* » (vol II, p. 61-62)

Hier matin nous avons relus les paroles du Pape François dans son message pour la Journée mondiale des missions 2021 : « *Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion* ». Le Père Jules Chevalier nous a laissé ce bel héritage et il nous invite sans cesse à contempler « ce cœur transpercé » d'où il vit jaillir un monde nouveau.

Que le P. Chevalier intercède pour nous, pour sa « *Petite Société* » afin qu'il ne nous manque pas de l'audace pour la mission demain. Quand le Pape a présidé la messe pour lancer l'Église sur la voie de la synodalité, il a exhorté les catholiques engagés au milieu de l'agitation du monde, « sur les routes souvent rocailleuses de la vie » à sortir des chemins battus. Il disait : « n'aies pas peur d'écouter avec le cœur et pas seulement avec les oreilles ». Selon lui le processus synodal devrait « suggérer de nouvelles voies et de nouvelles façons de parler », « n'insonorisons pas nos cœurs, ne restons pas barricadés dans nos certitudes et d'éviter « les réponses artificielles, superficielles et toutes faites », a-t-il insisté. D'ici le prochain chapitre général il y a du pain sur la planche, écrivait le P. Abzalou après la dernière Conférence Générale. Mes frères, ne nous laissons pas distraire, mais marchons main dans la main pour mettre à l'œuvre ce que votre chapitre aura discerné et préparons d'un cœur unanime le chapitre général.

*P. André Claessens msc*

